

Les Cercles Modèles



H. WOLFF.

P. LARIVIÈRE.

H. PAQUET.

CERCLE ST-VINCENT, No 42

Fondé à Montréal, le 22 juin 1894, ce cercle a augmenté son effectif lentement, mais sûrement, suivant l'expression consacrée. Fait digne à noter, il a, à quelques exceptions près, conservé tous les membres qu'il a recruté, et pour ce, nous lui devons autant de félicitations que pour l'administration de sa caisse des malades qui est réellement bonne, comme on peut en juger par le tableau suivant que nous soumettons à l'attention de nos lecteurs.

Fin de	Membres en régle.	Capital Caisse des Malades.
1897	34	\$309 27
1899	41	345 25
1901	53	473 53
1903	101	831.17

La réserve requise aux termes des statuts étant de \$651.00, le Cercle Saint-Vincent se trouve avoir \$180.17 de plus, ce qui confirme bien ce que nous disions plus haut.

Le Pot aux Roses

On entend par *pot aux roses* le mystère d'une intrigue. Voici l'origine de cette singulière locution.

La rose, dans l'antiquité, était regardée comme le symbole de la discrétion. La fable ancienne dit que le fils de Vénus fit présent au dieu du silence, Harpocrate, d'une belle fleur de rose, lorsque personne n'en avait encore vue et qu'elle était toute nouvelle, pour qu'il gardât les secrets de sa mère.

On a pris de là l'occasion de placer une rose dans la chambre où les amis et parents festinent et se réjouissent, sous l'assurance que leurs discours ne seront point éventés et qu'ils puissent dire tout ce que bon leur semble. C'est ainsi que la rose est le symbole du silence, et que l'on est *sub rosa*, sous la rose, quand on est en lieu sûr, où l'on n'a pas à craindre les faiseurs de rapports.

Nos aïeux n'avaient point perdu cette tradition mythologique, qu'ils rendaient plus significative en exposant sur la table un vase de roses sous un couvercle, d'où sont venues les locutions : *sous la rose*, sous le sceau du secret, et *découvrir le pot aux roses*, pour exprimer la révélation ou la surprise des choses secrètes ou cachées.

Le Rusé Diplomate

Talleyrand était assis entre Mme Récamier et Mme de Staël... empressé auprès de l'une et de l'autre, avec une nuance toutefois assez prononcée en faveur de la première.

« Enfin..., voyons ! dit Mme de Staël un peu dépitée, si nous tombions à l'eau toutes deux, à laquelle porteriez-vous secours tout d'abord ?

— Oh ! madame, lui répondit le rusé diplomate, vous devez savoir nager comme un ange !